

bien et les cultivateurs aussi. De cette façon, tout irait pour le mieux.

Dans une lettre pastorale, qui porte la date du 24 septembre dernier, Sa Grandeur Mgr. Ohs. Laroque annonce avec douleur au clergé et aux fidèles de son diocèse que de graves difficultés financières l'obligent à s'éloigner pour un temps de St. Hyacinthe, sa ville épiscopale. Monseigneur ira se fixer à Belœil. Il témoigne qu'il lui en coûte beaucoup de prendre cette détermination; qu'il s'arrache avec regret, quoiqu'on ait pu dire et penser, d'un lieu qui lui est cher à plus d'un titre. On avait insinué que les menées et les attaques incessantes de certains libéraux avancés n'avaient pas peu contribué à faire prendre au vénérable prélat le parti auquel il vient de s'arrêter; il proteste avec un vif accent de charité contre cette insinuation. On peut abreuver d'anertume le cœur d'un évêque, mais on ne saurait en rien affaiblir l'ardeur de sa charité! "Nous vous aimons tous, dit-il, dans les entrailles de Jésus-Christ." Puis s'adressant à ceux qui auraient été tentés de le taxer de sévérité à l'égard des idées politiques de certains hommes, Mgr. ajoute ces paroles qui peuvent trouver leur juste application ailleurs qu'à St. Hyacinthe:

"Laissez-Nous vous le dire, N. T. C. F., avec toute l'autorité d'enseignement dont nous sommes revêtu: en matière de religion le mal qui s'attaque aux principes est toujours très-grave et très-sérieux, et pourrait en peu de temps devenir incurable, s'il était négligé. Or, Nous l'avons dit et Nous le répétons dans le calme de Notre âme, et appuyé sur Notre conscience: il existe à St. Hyacinthe des préjugés, des erreurs en fait d'éducation, Nous entendons parler d'éducation religieuse, celle sur laquelle c'est notre premier devoir d'Évêque de veiller avec sollicitude!! Ces préjugés, ces erreurs sont identiquement les mêmes qui ont infiltré dans une trop célèbre Institution de Montréal l'esprit anti-catholique, qui a causé au digne et vénérable Evêque de cette ville tant de sollicitudes, tant d'alarmes et d'angoisses. Cet illustre et saint Prélat craignait que ce mauvais esprit ne conduisit quelques-unes des âmes confiées à ses soins à la porte de la Foi, et par conséquent à leur perte éternelle. Qui oserait dire qu'il s'est trompé dans ses appréhensions? Et s'il était toutefois possible de soutenir que personne n'a perdu la Foi, on ne saurait du moins nier que ceux qui se sont laissés surprendre et guider par cet esprit n'ont plus qu'une Foi morte, une Foi sans aucune des œuvres et des pratiques qui vivifient la Foi, et, par conséquent, une Foi qui ne pourra les sauver, s'ils ne se convertissent et ne deviennent des enfants soumis et obéissants à l'Église!"

En souhaitant un véritable bonheur à ceux dont les âmes sont troublées et agitées, parce qu'ils ne marchent pas dans la voie indiquée par la saine doctrine, Mgr. de St. Hyacinthe dit:

"Pour arriver à cet état de véritable bonheur, il faut qu'on s'applique à bien comprendre la doctrine si positive de l'Évangile, que nul ne peut à la fois servir deux maîtres; que l'on ne peut appartenir en même temps à Jésus-Christ et à Bélial, c'est à-dire, à la vérité et au mensonge: mais qu'il faut appartenir, sans partage à la vérité, à l'Église et à Jésus-Christ, pour appartenir à Dieu, selon la fin de notre existence, et dans le temps et dans l'éternité!"

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. le Grand-Vicaire Alexis Bélanger, décédé le 7 de septembre dernier à la Baie St. Georges, Ile de Terre-Neuve. La sépulture a eu lieu à St. Roch des Aulnets, le 27 du même mois, en présence d'une foule nombreuse et de plusieurs membres du clergé. C'est M. le Supérieur du Collège de Ste. Anne qui a chanté le service: il était assisté de M. Gauvreau, de l'Archevêché, comme diacre, et de M. Jos. Desjardins, du Collège, comme

sous-diacre.

M. le Grand-Vicaire Bélanger est né à St. Roch des Aulnets et il a fait ses études au Collège de Ste. Anne, où il s'est fait constamment remarquer par sa grande application et son angélique piété. Il est le premier élève et aussi le premier prêtre de cette institution. Peu de temps après avoir été ordonné, il alla comme missionnaire aux Iles de la Madeleine, où il passa dix ans. Il partit de là pour la Baie St. Georges, et il y avait dix-huit ans qu'il occupait ce poste lorsque la mort l'a frappé, après une courte maladie. Ce coup a fait une plaie profonde au cœur de ceux dont il était le père depuis si longtemps: ils ont voulu que son église portât les insignes du deuil, jusqu'au jour où elle verra un nouveau prêtre venir en prendre possession. Le corps de M. le G.-V. Bélanger a été transporté en goëlette, de Terre-Neuve à Québec, par quatre de ses braves et dévoués paroissiens; ils regardaient comme un devoir de conscience de donner cette dernière marque d'affection à celui qui depuis longtemps ne vivait que pour eux.

La mort vient encore de frapper le R. P. Schneider, S. J. Il était âgé de 61 ans. Il naquit à Ribeauville, diocèse de Strasbourg, fit ses études au Collège de St. Acheul et eut pour professeur de théologie le R. P. Gury. Il était en Canada depuis un assez grand nombre d'années. Ses funérailles ont eu lieu à l'église du Gesù, à Montréal, le 3 du courant.

L'insurrection, d'après les dernières dépêches télégraphiques, fait de grands progrès en Espagne. C'est quasi un soulèvement général, qui se terminera très probablement par la chute du trône d'Isabelle. La malheureuse reine s'est réfugiée au château St. Paul, en France. Le Canada compte dans son sein un journal qui vient de battre des mains, d'applaudir aux succès des révolutionnaires espagnols. Pour lui, la liberté, c'est la licence, le dévergondage: il soupire après la chute de tous les trônes, le renversement complet de l'ordre, car tous ceux qu'il affectionne, et qu'on désigne ordinairement sous le nom de *canailles*, ne peuvent pécher et vivre qu'en eau trouble.

En Italie, on s'attend à voir bientôt éclater la guerre. Il y a déjà eu des mouvements dans le Calabre. Un zouave écrit de Rome ce qui suit: "Toutes les nouvelles sont à la guerre: au dire de tout le monde, il se prépare une vaste conspiration contre tous les trônes et particulièrement contre Rome. Au moment où l'on s'y attendra le moins, la Révolution éclatera au milieu de nous."..... Rome, de plus, est pleine d'étrangers à figure plus ou moins rébarbative."

Exposition agricole de la Société d'agriculture du Comté de l'Islet à St. Jean Port-Joli le 1er octobre

Cette société est décidément en progrès. L'exposition de bétail qu'elle vient de tenir en est la preuve. Quoiqu'arrivé un peu tard, nous avons pu constater un progrès très-sensible principalement dans l'espèce bovine et ovine.

Les deux dernières expositions de cette Société ne nous avaient certainement pas causé d'aussi agréables surprises que celle que nous venons d'avoir à St. Jean. Le bureau de direction doit être fier. Il ne travaille pas en vain. Ses efforts sont appréciés. Le Président M. C. F. Fournier, ci-devant député de l'Islet, et le Secrétaire M. P. Verreault, M. P. P., sont à la hauteur de leur position dans la direction du progrès agricole de leur Comté. Il faut dire aussi qu'ils sont bien secondés par tous les membres du bureau.

Chevaux.—Le bétail s'améliore sensiblement grâce à l'introduction de bons reproducteurs. Le cheval de M. Alphonse